

mettre d'adopter ton fils, le chevalier, pour notre chéf à la place de son frère. Je remis au lendemain la réponse, suivant la coutume.

Le 18 octobre, après avoir conféré en particulier avec La Colle, homme d'esprit et de jugement, et la Mikotienne, chef d'un parti de Crys, je leur ay fait les réponses suivantes :

1o Sachés, mes enfans, que les françois n'entreprennent jamais la guerre, sans avoir consulté leur Père, et ne le font que par son ordre, vous voyés que quelqu'offencé que je sois, j'ay les bras liés.

2o Je vous remercie de la part que vous prenés à la mort des françois, et en particulier à celle de mon fils qui vous aimoit sincèrement.

3o Vous scavés que les françois sont chés les Sioux, il ne faut pas pour venger le sang françois, le répandre de nouveau, vous ne pouriés être maîtres de vos jeunes gens, et quand vous les épargneriés, ils pourioient s'échapper des Sioux qui se vengeroient encore une fois sur eux; de là je conclus qu'il faut remettre cette guerre à un temps plus favorable, j'invite La Colle, La Mikotienne et tous les chéfs de se rendre aux raisons qui sont justes.

4o *Il y a longtems que je désire d'aller sur vos terres au fort de Maurepas, j'iray sûrement l'hyver prochain, et là je vous feray part de la volonté de notre Père.*

5o Enfin quelqu'offencé que je sois, et quelque malade que j'aie le coeur, la seule pensée d'aller en guerre avec trois nations braves que j'aime, si j'étois libre, et de me trouver à la tête de tant de bons guerriers et de chefs expérimentés, seroit capable de guérir mon coeur, et de me combler de gloire, mais je suis retenu par les raisons cy-dessus :

La Colle ayant conféré sur le champ avec les chefs des trois nations, répond au nom de tous et me présente un collier, me disant, mon Père, lorsque tu es venu sur nos terres, tu nous as aporté nos besoins, tu nous as promis de continuer, nous avons manqué de rien pendant deux ans, mais maintenant nous manquons de tout par la faute des traiteurs, tu nous as déffendu d'aller aux Anglois, nous t'avons obéy, et si aujourd'huy nous sommes contrainsts d'y aller chercher fusils, poudre, chaudières, tabac etc: tu ne dois t'en prendre qu'à tes gens;

Ce collier là est pour te dire d'aller toy-même voir notre Père à Montréal, et luy représenter nos besoins, afin qu'il ait pitié de nous, tu l'assureras que nous sommes ses véritables enfans, ayant tous le coeur françois depuis que nous le connaissons, nous te donnons le frère de la Mikotienne pour t'accompagner, il parlera à notre Père au nom des trois nations, en attendant ton retour nous resterons icy avec tes enfans pour garder tes forts, et le printemps prochain nous marcherons tous en guerre contre les Sioux pour venger le sang françois qui est le nôtre, et pour mettre tes enfans à couvert de toute insulte, ce n'est